

N°4 - Eté 2013

Directeur de la publication : Christophe LEPINE
Responsable de la publication : Philippe JOLLY
Rédaction : Olivier QURIS, Adrien MESSEAN, Marie-Hélène
GUISLAIN, Mathilde REVE, David FRIMIN
Conception : Isabelle GUILBERT

Juillet 2013
Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

SOMMAIRE

Résultats des comptages de mâles
chanteurs en 2011 et 2012 en Moyenne
Vallée de l'Oise

Découvrez la vallée de l'Oise depuis
l'autoroute !

De nouvelles acquisitions foncières en
Moyenne Vallée de l'Oise

Les élèves découvrent la nature...

Enertrag, un nouveau partenaire

Etude des végétations des berges de l'Oise
en 2012

Les prairies humides de Varesnes-Babeuf

Le coin du naturaliste : les végétations à
Pulicaire vulgaire et Ratoncule naine



Photos : CEN Picardie

Edito

Pour sa quatrième édition, la lettre d'information de la Vallée de l'Oise vous présente la diversité des actions entreprises par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie depuis l'été 2012.

Nous vous invitons ainsi à découvrir comment les quatre facettes de l'action Conservatoire « Connaître, Protéger, Gérer, Valoriser » sont ici mises en œuvre :

« **Connaître** » avec la poursuite de l'amélioration des connaissances sur les comportements du Râle des genêts dans le cadre du programme Life et une étude spécifique des végétations originales des berges de l'Oise,

« **Protéger** » avec le test de prototypes de barre d'effarouchement et la poursuite du développement des actions de maîtrise foncière,

« **Gérer** » avec l'exemple des démarches mises en œuvre sur les prairies de Varesnes-Babeuf,

« **Valoriser** » avec des actions de sensibilisation des populations locales et le partenariat avec la SANEF.

Toutes ces actions allant toujours dans le même but : la préservation et le développement durable des activités de ce territoire d'exception.

Bonne lecture,

Christophe LEPINE
Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
Secrétaire général de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels



F. BOCA / CEN Picardie

> Résultats des comptages de mâles chanteurs en 2011 et 2012 en Moyenne Vallée de l'Oise

Grâce au concours d'étudiants effectuant leur stage au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et de nombreux bénévoles, les comptages de râles des genêts se sont poursuivis en 2011 et 2012.

En 2011, sur le site Natura 2000 de la Moyenne vallée de l'Oise, les comptages nocturnes ont permis de dénombrier seulement 3 mâles chanteurs : 2 sur Condren et 1 sur Bichancourt. 1 mâle chanteur a également été entendu sur la commune de Montaigu et 2 autres ont été contactés par des ornithologues locaux en Haute Vallée de l'Oise, sur les communes d'Erloy et de Saint Algis.

Au total ce sont donc 6 mâles chanteurs qui ont été contactés en Picardie en 2011. Ces effectifs restent très faibles mais témoignent que la vallée de l'Oise est de loin le principal territoire de reproduction du Râle des genêts dans la région.

Une météo déterminante...

Ces résultats sont notamment à relier avec la faible pluviométrie printanière de l'année 2011. En effet, la sécheresse exceptionnelle a freiné considérablement la croissance de la strate herbacée des prairies hygrophiles et méso-hygrophiles appréciées de l'espèce en Moyenne Vallée de l'Oise.

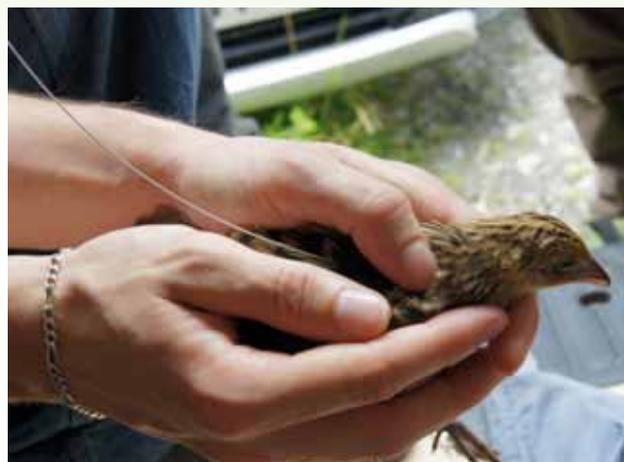
La hauteur et la densité du couvert herbacé sont des aspects primordiaux pour l'habitat du Râle des genêts dès leur arrivée de migration fin avril ou début mai. Une hauteur trop faible de la strate herbacée à cette époque peut alors fortement dissuader les oiseaux de s'installer pour leur reproduction. Ainsi, les Râles des genêts arrivant dans ces conditions de faible hauteur d'herbe comme pour l'année 2011 en Moyenne Vallée de l'Oise, auront tendance à ne pas rester sur place et à rechercher ailleurs des habitats plus favorables pour leur reproduction.

Cependant, mis à part ce facteur climatique, d'autres facteurs peuvent jouer un rôle sur l'évolution annuelle des effectifs de Râles des genêts en Moyenne Vallée de l'Oise comme les conditions de migration, la prédation, les collisions, les fauches précoces, la fertilisation, les crues tardives ...

Une année record !

Ainsi les comptages de mâles chanteurs en 2012 ont montré des résultats tout à fait différents. Réalisés entre le 14 mai et le 18 juillet, ils ont permis de recenser entre 25 et 27 mâles chanteurs en Moyenne Vallée de l'Oise. Il s'agit de la troisième meilleure année après 2003 et 2009, depuis les premiers recensements datant de 1988. Contrairement à l'année précédente, la pluviométrie printanière très importante a favorisé le développement du couvert végétal et rendu les prairies plus favorables à l'installation du râle à son retour de migration. De plus, des inondations tardives sur les prairies des Basses Vallées Angevines, bastion français de l'espèce, ont certainement été défavorables engendrant un déplacement de quelques individus vers les vallées du Nord-Est de la France. Les conditions météorologiques pluvieuses du début de l'été ont également entraîné un retard et l'étalement dans le temps des fauches, permettant ainsi au râle de disposer de surfaces importantes d'habitats favorables à sa reproduction. Les secteurs les plus fréquentés en 2012, confirmant les données interannuelles depuis 1990 sur la répartition des râles en Moyenne Vallée de l'Oise, sont ceux de Condren-Beautor, Varesnes-Babœuf et Manicamp-Bichancourt.

« la troisième meilleure année depuis 1988 »



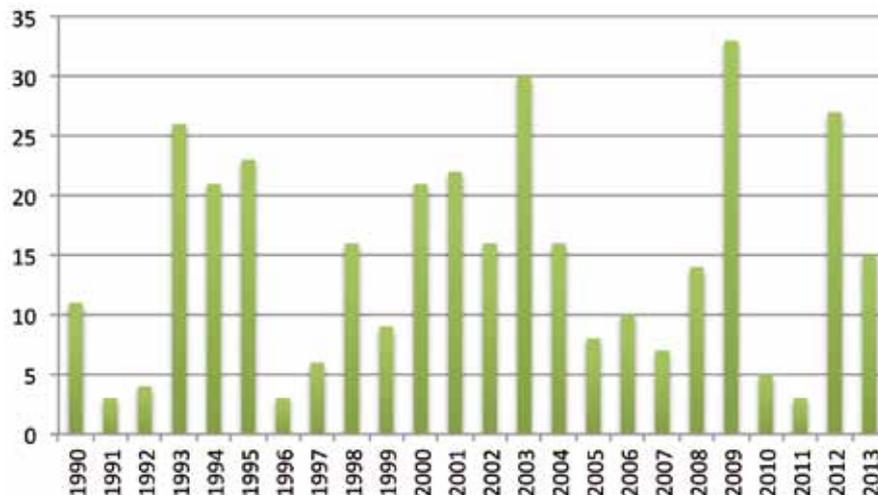
J. CHAUVIGNE / CEN Picardie

En 2013, les comptages ont permis de recenser une quinzaine de mâles chanteurs, principalement localisés sur le secteur de Condren-Beautor. Trois individus ont été capturés et équipés d'émetteurs afin de réaliser un suivi télémétrique. Celui-ci pourrait permettre de mieux comprendre le déplacement des râles durant la période de reproduction, et leur utilisation des différents éléments du paysage en fonction de la chronologie des fauches, pour mesurer notamment le degré d'utilisation des bandes refuges.



Photo: P. Sabine

Evolution des effectifs de mâles chanteurs en MVO :





> Arrivée d'une stagiaire

Cette année, dans le cadre du programme LIFE + en faveur du Rôle des genêts, une étude portant sur l'habitat de l'espèce est menée en Moyenne Vallée de l'Oise.

En effet, inféodé aux prairies alluviales (de fauche), le Rôle des genêts a des exigences particulières qu'il convient de comprendre et de caractériser, afin d'assurer une protection plus adaptée. L'étude menée cette année, réalisée par Marion Girard, étudiante en Master II à l'université de Aix-Marseille, s'inscrit donc dans cette optique d'évaluation de la qualité des prairies favorables au Rôle.

Des parcelles fréquentées récemment et à plusieurs reprises par l'espèce, ainsi que des parcelles n'ayant pas accueilli de Rôle des genêts depuis 1990 ont été sélectionnées. Des mesures telles que la diversité floristique, la hauteur ou encore la densité de végétation ont été effectuées sur ces parcelles, réparties sur cinq secteurs différents au sein de la Moyenne Vallée de l'Oise. En ce qui concerne la densité, une méthode innovante a été mise en place cette année : elle s'appuie sur l'analyse informatique d'une photographie de la végétation rencontrée sur chaque parcelle.

L'analyse des résultats obtenus devrait permettre d'établir une caractérisation plus fine de l'habitat du Rôle des genêts, (et ainsi d'adapter au mieux les mesures prises en faveur de sa protection.)

> Le Life «Rôle des genêts», ça continue !

Un séminaire Life + rôle des genêts s'est déroulé les 15 et 16 mai 2013 à Angers, réunissant de nombreux acteurs concernés par la protection du rôle dans différentes régions de France (Picardie, Basses Vallées angevines, Val de Charente, Val de Saône) mais également d'ailleurs (Lettonie).

Il a été rappelé le caractère assez dramatique de l'état des populations de rôle des genêts en France, dont le déclin semble difficile à enrayer, du fait de la disparition des habitats qui lui sont favorables ainsi que des modes de gestion inadaptés à son cycle de reproduction.

Ce séminaire a permis de nombreux échanges autour des expériences initiées par les différents opérateurs du programme : mesures d'urgence destinées à protéger les nichées, test de barres d'effarouchement, bande-refuges, particularités des Mesures Agro-Environnementales propres aux différents territoires concernés et difficultés rencontrées dans leur mise en œuvre ou dans leur efficacité constatée. Au travers d'une visite d'exploitation agricole, les participants ont également pu découvrir l'association « l'Éleveur et l'Oiseau », créée dans le but de valoriser les produits issus de l'élevage par la promotion d'une marque « le bœuf des vallées angevines ».

Ce séminaire sera reconduit l'année prochaine pour faire le point sur l'avancement du programme Life et sera organisé en Picardie.



www.life-rale-genets.eu

> Le site Internet

Quelle est la biologie du Rôle des genêts? Quelles sont les actions de protection mises en place? Qui sont les acteurs concernés? Retrouvez toutes les réponses à vos questions sur le site Internet dédié au programme européen.

> Une nouveauté dans la protection des nichées : la barre d'effarouchement !

Une première barre d'effarouchement a été construite au bénéfice du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et testée en 2012 par un agriculteur sur Beautor. Suite à ce premier test, quelques améliorations ont été apportées pour la rendre plus facile d'usage.

En fonction de la découverte de nichée de rôle cette année sur vos parcelles, le CEN Picardie pourra être amené à vous contacter afin de vous proposer son utilisation (fixation sur relevage avant 3 points).



J. CHAUVIGNNE / CEN Picardie

> Un partenariat pour aider à la préservation des Râles des genêts

Le projet éolien d'Anguilmont, implanté sur les communes d'Anguilmont-le-Sart et de Brissay-Choigny, a débuté en 2006. Au printemps 2008, lors de l'inventaire avifaunistique réalisé par le bureau d'études Airele, plusieurs mâles chanteurs de Râles des genêts ont été découverts. L'espèce inscrite à l'annexe I de la Directive Oiseaux, vulnérable en Europe, en danger en France et notamment en Picardie a fait dès lors l'objet d'une attention toute particulière.

La mise en évidence d'une population de plusieurs mâles chanteurs dans un secteur de grandes cultures est un fait nouveau pour la région Picardie où le Râle est essentiellement connu dans les prairies de fauche de la vallée de l'Oise, prairies situées à quelques kilomètres du site d'étude. Cette présence pose de nombreuses questions notamment sur les liens entre les individus de la vallée et ceux du plateau. Même si la fauche des cultures de céréales est souvent plus tardive que les fauches en vallée, ces secteurs sont cependant des zones loin d'être idéales en raison de la vitesse des fauches et à priori du peu de zones refuges disponibles après les moissons.

En 2009, Enertrag a rencontré la DREAL Picardie afin de voir comment prendre au mieux en compte la présence du Râle dans le périmètre proche du projet. Enertrag et le bureau d'étude Airele chargé de rédiger les mesures compensatoires ont également sollicité l'avis du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie sur cette problématique.

Au printemps de cette même année, un nouvel inventaire a de nouveau confirmé la présence de l'espèce.

Enertrag finance par exemple des mesures d'urgence proposées aux agriculteurs qui exploitent des parcelles où des râles ont été localisés. Afin de protéger les nichées et en contrepartie d'une compensation financière, la fauche est retardée au 31 juillet.

> De nouvelles acquisitions foncières en Moyenne Vallée de l'Oise

En Moyenne Vallée de l'Oise, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie a acquis plusieurs parcelles en 2012 sur Quierzy et Amigny-Rouy pour une surface totale de 2 ha 04a 48ca. Ces acquisitions ont été réalisées dans le cadre du programme LIFE + Rôle des genêts et grâce à une participation financière de l'Agence de l'Eau Seine Normandie. Ces acquisitions viennent renforcer le réseau de prairies inondables qui sont la propriété du Conservatoire et qui sont mises à disposition des exploitants agricoles locaux dans le cadre d'une démarche de gestion durable des ressources naturelles de la vallée. Les personnes qui souhaiteraient mettre en place sur leurs parcelles ces démarches peuvent se rapprocher du Conservatoire. Celui-ci pourra sur la base d'une évaluation de l'intérêt écologique des terrains et d'une estimation du Service France Domaine proposer différentes solutions (convention, bail, acquisition...) adaptées à la volonté du propriétaire et au contexte de la parcelle.

> Les élèves découvrent la nature...

En 2013, l'Entente Oise Aisne et le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie ont fait découvrir le patrimoine naturel de la Moyenne Vallée de l'Oise à trois écoles du territoire : les maternelles de Varesnes et les primaires de Morlincourt et de Pontoise les Noyon.

Différentes activités leur ont été proposées: pêche dans la mare, memory sur les mares, observation des bourgeons avec le bourginoscope, land'art...

Partis de l'école à pied, les élèves de CE2, CM1 et CM2 de l'école primaire de Morlincourt ont ainsi découvert des épinoches et épinochettes, petits poissons des rivières, avant de partir à la reconnaissance des bourgeons du hêtre et du charme.

L'étang de Morlincourt n'étant pas accessible à cause des inondations, la pêche des invertébrés a été réalisée dans une prairie gorgée d'eau, où les enfants, « très fiers de leurs découvertes », ont pu observer un Triton ponctué mâle qui avait répondu présent. En parallèle, un jeu de memory sur les plantes et les animaux de la mare a permis de comprendre l'évolution d'espèces, de la larve à l'adulte, comme pour la libellule. Ainsi une centaine d'élèves toutes classes confondues ont pu découvrir les sites Natura 2000 proches de leurs écoles et comprendre les enjeux de la protection des zones humides.



T. FRAVON / Entente Oise Aisne

> Découvrez la Vallée de l'Oise depuis l'autoroute!

Dans le cadre de ses engagements verts et de la réalisation d'une aire autoroutière prototype, la SANEF a sollicité le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie pour l'accompagner dans son projet d'aménagement de l'aire d'autoroute de Chevrières (sur l'A1).

Les professionnels de la route et vacanciers pourront donc découvrir très prochainement une aire de détente consacrée au patrimoine naturel de la Vallée de l'Oise. Une prairie de fauche ponctuée d'un point d'eau et de fourrés a ainsi été reconstituée.

Des silhouettes de Héron, Pie grièche écorcheur, Tarier des prés, Courlis cendré, Râle des genêts et autre papillon, libellule et grenouille seront implantées sur l'espace végétalisé.

Plusieurs bornes thématiques d'information ont été posées et feront connaître la faune et la flore de ce territoire riche de nature. Un conte réalisé pour l'occasion sera bientôt téléchargeable pour les plus jeunes visiteurs.

Gageons que cette fenêtre sur la Vallée de l'Oise donnera également envie aux conducteurs d'emprunter les petites routes de campagne à la découverte du territoire et de son patrimoine naturel !



> Etude des végétations des berges de l'Oise en 2012

En 2012, une étude originale a porté sur les types de végétations des berges de l'Oise et annexes hydrauliques soumises aux inondations périodiques de la rivière.

Les objectifs de ces travaux étaient en particulier :

- de mieux connaître certains groupements originaux de bryoflore (mousses) des bords de la rivière.
- de décrire et d'évaluer l'état de conservation des ripisylves et boisements alluviaux,
- de caractériser les habitats de berges (vases exondées) et de bras morts.

Le périmètre d'étude s'est étendu sur la plupart des sites gérés par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie en Moyenne Vallée de l'Oise, de Noyon à Mayot. Les prospections se sont déroulées durant la deuxième partie de l'été (août-septembre) afin de bénéficier des meilleures conditions d'étiage.

Des mousses inféodées aux saulaies blanches alluviales

En Moyenne Vallée de l'Oise, les saules blancs (*Salix alba*) sont essentiellement présents sur les berges de la rivière et sont soumis à des inondations périodiques (essentiellement hivernales ou de début de printemps).

Suivant la hauteur de l'arbre, le tronc subit une alternance d'immersions et d'émersions et le dépôt de sédiments fins transportés par les crues. Des groupements de mousses corticoles (croissant sur les écorces) vont s'installer en des endroits préférentiels du tronc.

L'Oise est la rivière de Picardie présentant les plus beaux exemples de ripisylve subissant des inondations périodiques. De ce fait, et aussi parce que les saulaies blanches constituent un habitat en raréfaction, certains groupements de mousses, sont considérés comme très rares en Picardie

C'est par exemple le cas de l'association à *Tortula latifolia* et *Leskea polycarpa* caractéristique des bases de troncs temporairement inondés sur saules blancs et aulnes ou encore des racines immergées à *Cinclidotus riparius*.



Groupement du *Tortuletum latifoliae*

Les végétations des vases exondées des berges de l'Oise

Dans la partie concave des courbes de la rivière, lorsque la pente est très faible, des matières alluviales (vases et limons) se déposent en pente douce lors de la décrue.

S'y développe alors une végétation caractéristique, pionnière, constituée de bryophytes (mousses) et d'algues dans un premier temps et colonisée par des plantes vasculaires annuelles lorsque la



A. MESSEAN / CEN Picardie

durée d'étiage le permet.

Ce groupement de forte valeur patrimoniale, devenu probablement rare dans le nord de la France, a été recherché sur le périmètre d'étude.

Il abrite quelques espèces rares comme la Renouée douce, la Patience maritime ou la Riccie caverneuse.

L'existence de ces végétations originales semble être liée au pâturage bovin. En effet, toutes les stations localisées correspondent à des points d'abreuvement pour le bétail ou à des zones de berge maintenues en pente douce par la fréquentation du bétail.

Des aménagements adaptés pour l'abreuvement peuvent cependant permettre de réduire l'accès aux cours d'eau et la préservation des berges tout en étant favorables au maintien des végétations des grèves alluviales.



A. MESSEAN / CEN Picardie

Exemple d'aménagement pour l'abreuvement favorable aux végétations de grèves alluviales (Mayot)

> Bilan de l'étude

Au sein de la bryoflore, trois espèces sont considérées comme rares en Picardie, dont la Riccie caverneuse est une redécouverte pour la région (considérée comme disparue jusqu'alors).

Pour la flore vasculaire, 7 espèces patrimoniales inféodées aux berges de l'Oise et vases exondées des bras morts, considérées comme rares en Picardie, ont été inventoriées. Citons notamment la Renouée douce (*Persicaria mitis*) et la Renouée flottante (*Ranunculus fluitans*), deux espèces qui n'avaient pas été revues récemment en Moyenne Vallée de l'Oise ou encore la patience maritime (*Rumex maritimus*).

L'étude soulève donc l'importance de conserver une ripisylve linéaire et se régénérant spontanément, ainsi que des berges exondables.

Ces groupements à enjeux ont été identifiés sur les sites concernés, cartographiés et seront pris en compte dans la gestion des ripisylves.



A. MESSEAN / CEN Picardie

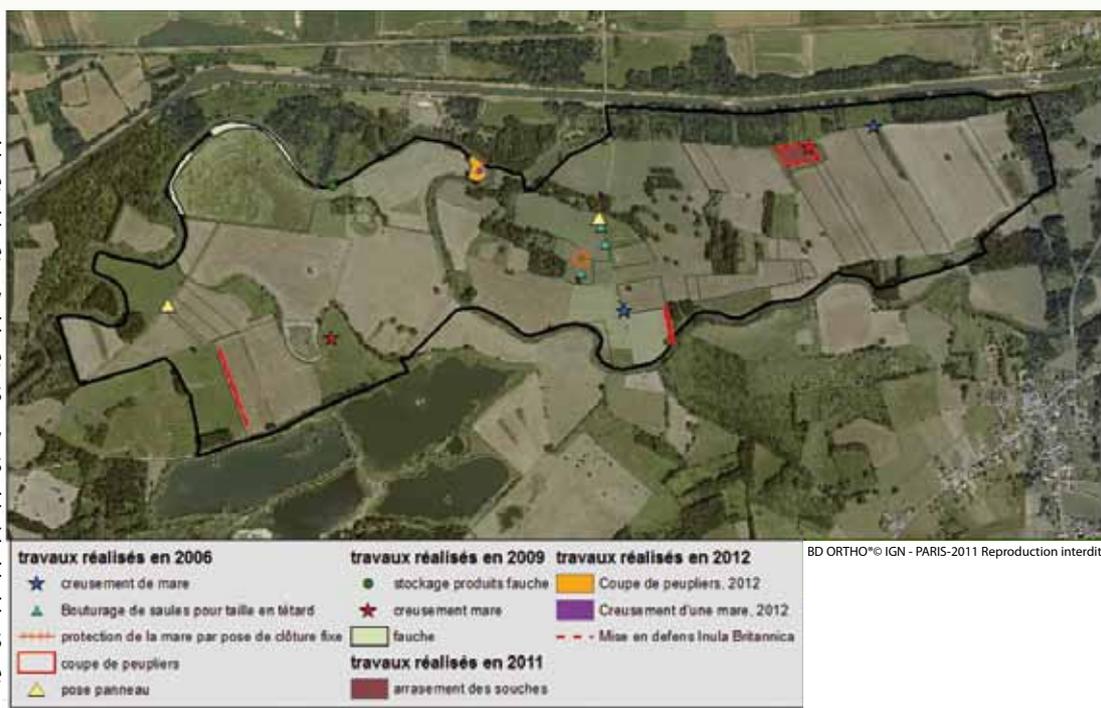
Riccie caverneuse (*Ricciocarpa cavernosa*)

> Zoom sur la gestion d'un site :

Les prairies humides de Varesnes-Babœuf

Evaluation du plan de gestion

La Moyenne Vallée de l'Oise est une vallée inondable alluviale d'importance nationale. C'est dans celle-ci que s'inscrit le site de Varesnes / Babœuf, composé majoritairement de prairies de fauche entrecoupées de quelques peupleraies. Quelques pâtures, mégaphorbiaies et boisements alluviaux sont également présents. Les milieux alluviaux concernés, essentiellement des prairies de fauche, sont majoritairement gérés par les éleveurs locaux dans le cadre de leurs exploitations.



Le périmètre retenu pour le plan de gestion est d'environ 200 ha. Il s'agit d'une enveloppe de référence qui offre une vision homogène de l'ensemble du site et permet de mieux orienter les objectifs de conservation en y intégrant notamment la notion de réseau écologique. Le Conservatoire est propriétaire de 78,6 ha, soit près de 40% de la surface. Les propriétés du Conservatoire sont situées sur les communes de Varesnes (16 ha) et de Babœuf (62,6 ha).

Travaux de restauration et de génie écologique

Les travaux de restauration des milieux et de génie écologique réalisés durant la période 2005 – 2012 sont principalement de 2 natures: la création de nouvelles annexes hydrauliques (mares) d'une part, et le déboisement de peupleraies d'autre part.

Au total 5 mares ont été creusées entre 2006 et 2012. D'une surface de 100 à 350 m², aménagées avec des berges en pente douce pour favoriser l'installation de ceintures de végétation diversifiées, ces mares doivent permettre d'augmenter le potentiel d'accueil du site pour les odonates, les amphibiens et certaines espèces végétales aquatiques ou amphibies.

Des résultats intéressants ont déjà été observés avec le développement d'herbiers à Characées (habitat protégé au niveau européen) sur l'une des mares créées, et la découverte du *Leste dryade*, petite libellule très rare en Picardie.

Deux coupes de peupleraies ont également été réalisées ces dernières années avec des objectifs distincts.

Dans le premier cas l'objectif était de restaurer des surfaces de prairies de fauche dans un secteur fréquenté régulièrement par le râle des genêts (0,72 ha). Dans le second cas (0,3 ha), il s'agissait de permettre la régénération naturelle de boisements alluviaux (saulaie blanche, aulnaie-frênaie, ormaie ...), habitats d'intérêt communautaire présents à l'état relictuel sur le site.



La Leste dryade

Après plusieurs années d'application du plan de gestion, il paraissait nécessaire de réaliser un premier bilan afin de mesurer l'impact des opérations réalisées sur la conservation des habitats, de la faune et de la flore patrimoniale.



Déboisement et creusement d'une mare à Babœuf en 2012



Mare reconstituée

Gestion agricole des prairies

La gestion des prairies appartenant au Conservatoire est confiée aux agriculteurs locaux par l'intermédiaire notamment de prêts à usage définissant dans leur cahier des charges les modalités d'exploitation en fonction des enjeux faunistiques et floristiques identifiés sur les parcelles: fauche tardive, bandes refuge, absence de fertilisation ...

Ces pratiques sont favorables, entre autre, à l'avifaune prairiale très riche sur le site de Varesnes-Babœuf : chaque année se sont 4 à 5 couples de Tardif des prés et 2 à 3 couples de Pie-grièche écorcheur qui s'y reproduisent. Il s'agit également du 2^{ème} site le plus fréquenté par le Rôle des genêts en MVO après Condren-Beautor (6 à 7 mâles chanteurs en 2012). Par ailleurs on relève la présence régulière des espèces suivantes : Pie-grièche grise, Cigogne blanche, Bécassine des marais et chouette Chevêche.

Parmi les espèces végétales remarquables présentes sur ce site, l'Inule des fleuves est particulièrement menacée. Cette espèce caractéristique

L'Inule des Fleuves



> Perspectives

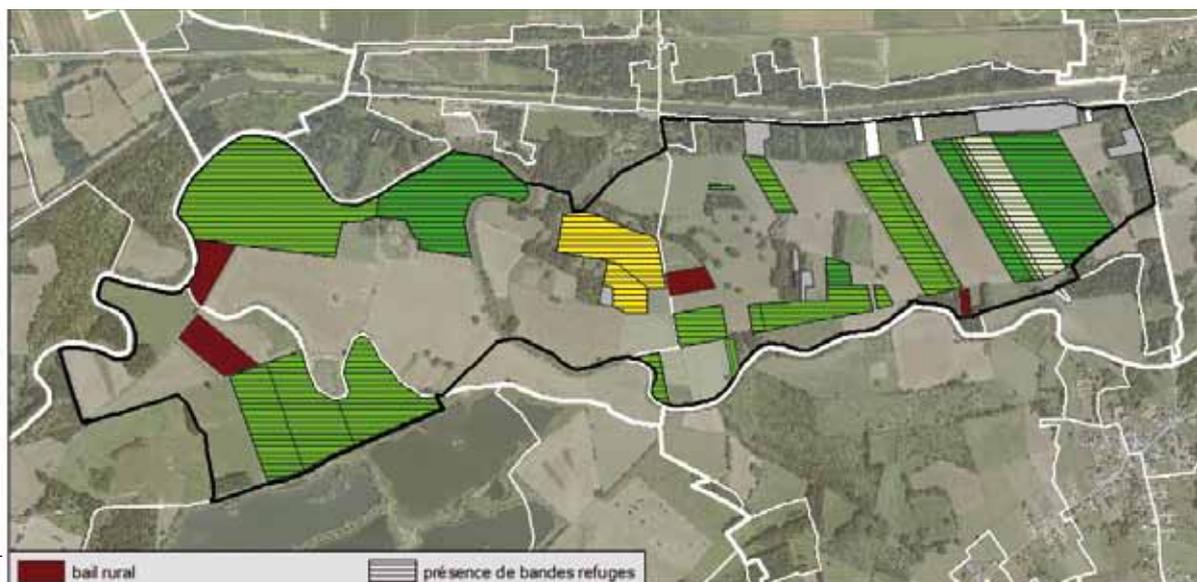
Dans la continuité des actions déjà engagées, les principaux objectifs et opérations prévus pour les prochaines années sont :

- **Le maintien de prairies de fauche inondables** et leur cortège d'espèces associées (rôle des genêts, cuivré des marais, Inule des fleuves...) en poursuivant et confortant le partenariat avec les agriculteurs pour la gestion des prairies,
- **Le maintien d'un réseau de mares, fossés et dépressions** pour favoriser les espèces qui y sont inféodées : création et entretien régulier des annexes hydrauliques (fauche des berges de mares, rajeunissement des mares par curage, retalutage de fossés ...),
- **La régénération naturelle de boisements alluviaux**, par la coupe de peupliers hybrides et la non intervention sur certains secteurs pour laisser les boisements à leur évolution spontanée,
- **La sensibilisation du public** par la mise en valeur du sentier de randonnée et l'organisation de sorties de découvertes.

des prairies inondables a fortement régressé dans le nord de la France et seule une dizaine de stations, toutes situées en Moyenne Vallée de l'Oise, sont connues en Picardie.

L'Inule des Fleuves, qui fleurit tardivement entre juillet et septembre, ne rencontre pas les conditions optimales à son développement dans les prairies généralement fauchées ou pâturées avant sa floraison.

Le maintien de bandes refuge jusqu'au 31 août, localisées de façon pertinente en concertation avec les exploitants agricoles, est donc nécessaire à la conservation de cette espèce. C'est d'ailleurs dans une bande refuge qu'une nouvelle station d'Inule (la troisième recensée sur le site) a été découverte en 2012 (plus de 60 pieds fleuris).



La maîtrise foncière et les modalités d'exploitation des prairies humides de Varesnes-Babœuf

Le coin du naturaliste

Les végétations à Pulicaire vulgaire et Ratoncule naine

Parmi les végétations aquatiques et amphibies inscrites à la Directive Habitats et présentes en Moyenne Vallée de l'Oise, les végétations à Pulicaire vulgaire (*Pulicaria vulgaris*) et Ratoncule naine (*Myosurus minimus*) sont considérées comme les plus menacées en Picardie. Exceptionnelles et en danger critique d'extinction, elles affectionnent les sols légèrement acides et assez riches en azote.

Ces végétations de plantes annuelles très clairsemées sont localisées dans les ornières des chemins où stagnent les eaux de crue, à des niveaux topographiques bas. Elles bénéficient du passage des engins et du bétail qui remanient le sol.

La Pulicaire vulgaire (également appelée Pulicaire annuelle) est une espèce protégée au niveau national dont les stations font l'objet d'un suivi annuel. Elle fleurit au cours de l'été (août) dans les chemins inondables de la vallée, peu végétalisés, et non alcalins. On peut également la rencontrer sur les berges des mares.



CEN Picardie

La Pulicaire vulgaire



Chemins à Pulicaire vulgaire



Fleurie en avril-mai, la Ratoncule naine est classée en Picardie comme très rare et vulnérable, elle peut être observée en vallée de l'Oise aux abords des abreuvoirs et entrées de pâture humides (zones piétinées très peu végétalisées, à sol tassé).

Des prospections réalisées en 2012 ont consisté à rechercher les stations connues de Pulicaire vulgaire, recensées entre 2000 et 2011, ainsi que celles de Ratoncule naine, tout en prospectant les chemins inondables. Les secteurs prospectés sont ceux de Beautor, de Manicamp et de Quierzy.

Les effectifs de Pulicaire vulgaire sur les sites connus et régulièrement suivis diminuent d'année en année. Des opérations ponctuelles de création-restauration de milieux hygrophiles peuvent cependant être favorables à cette espèce. La création d'une mare à Quierzy fin 2010, à environ 300 mètres des stations connues, a par exemple permis la floraison en 2011 de 400 à 500 pieds de Pulicaire vulgaire.

Un milieu naturel très menacé

Ces groupements amphibies sont menacés par la dégradation des chemins: remblaiements et apport de matériaux calcaires, ou à l'inverse abandon de la circulation et végétalisation progressive avec disparition des zones à nue favorables à ces espèces pionnières. Des tests de décapage superficiel et d'entretien régulier des abords de chemin par fauche seront réalisés en 2013 dans le cadre de contrats Natura 2000 sur la commune de Manicamp, dans le but de maintenir ou de recréer des secteurs favorables.

Une concertation avec le Conservatoire Botanique National de Bailleul pourrait également permettre d'envisager des opérations de renforcement concernant la Pulicaire vulgaire, via un Plan Régional d'Actions Conservatoires (PRAC).



CEN Picardie

La Ratoncule naine



Déjà en poste au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie depuis 16 mois, Olivier Quris est le nouveau Chargé de mission en charge de la Moyenne Vallée de l'Oise. Il remplace Pascaline Loquet qui a quitté ses fonctions après 4 années passées à animer les différents projets sur la vallée. Le Conservatoire lui souhaite une bonne continuation dans ses nouveaux projets.

Les actions menées par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie sur la Moyenne Vallée de l'Oise bénéficient de la participation et du soutien financier et technique de :



Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
1, place Ginkgo - Village Oasis
80044 AMIENS Cedex 1

Tél : 03 22 89 63 96 - Fax : 03 22 45 35 55
Courriel : contact@conservatoirepicardie.org
Site Internet : www.conservatoirepicardie.org